

Collections du musée Granet

Jean-Antoine
Constantin
dessins

2 février | 2 mai 2010

Dossier de presse



« Constantin a brossé une Provence nature, une Provence riche et lumineuse. Le musée Granet possède quelque 1 500 œuvres de l'artiste. Grâce à l'exposition qu'il lui consacre, je suis heureuse de vous inviter à découvrir son regard. Je pense en premier lieu à cette superbe vue de Sainte Victoire depuis une terrasse ou encore à cette vue d'Aix-en-Provence depuis la montée d'Avignon, ou encore ce magnifique lavis représentant le château de la Barben. J'imagine que Cézanne a vu des dessins de ce maître d'Aix accrochés aux cimaises du musée, ces baigneurs et baigneuses, ces paysages provençaux... Je suis heureuse qu'un hommage à ce peintre de talent soit rendu par le musée Granet, fleuron culturel de notre territoire ».

Maryse JOISSAINS MASINI
Président de la Communauté du Pays d'Aix
Député – maire d'Aix-en-Provence

JEAN-ANTOINE CONSTANTIN, AUX SOURCES DE LA PEINTURE PROVENCALE > 4

BIOGRAPHIE > 5

LA PLACE DE CONSTANTIN DANS L'HISTOIRE DE L'ART > 8

AUTOUR DE L'EXPOSITION, DES ANIMATIONS POUR TOUS LES PUBLICS > 9

LE MUSEE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF > 10

LA PROCHAINE EXPOSITION AU MUSEE > 14

INFOS PRATIQUES > 15

JEAN-ANTOINE CONSTANTIN, AUX SOURCES DE LA PEINTURE PROVENÇALE

Le musée Granet à Aix-en-Provence, équipement culturel de la Communauté du Pays d'Aix, présente du 2 février au 2 mai 2010 une exposition des dessins de Jean-Antoine Constantin (1756 – 1844).

Sur près de 400 m² de surface d'exposition, le visiteur pourra découvrir près de 150 créations graphiques d'un grand nom de la peinture provençale, dont l'œuvre joue un rôle charnière entre l'esthétique du XVIII^e siècle et le romantisme naissant du XIX^e siècle.

Plus qu'un peintre, Constantin est surtout l'auteur de magnifiques dessins : lavis, sanguines et gravures. Considéré comme le père du paysage provençal, il forma un nombre considérable d'élèves dont les peintres Granet et Forbin.

Dans cette exposition, le public pourra apprécier les talents de dessinateur de Jean-Antoine Constantin, le regard qu'il pose sur Marseille, sa ville natale, Rome où il séjourne trois ans, mais aussi Aix-en-Provence où se déroule l'essentiel de sa carrière ; la Provence étant le thème presque exclusif de sa création. L'occasion pour les visiteurs de découvrir des lieux qui parfois leur sont familiers, comme cette *Vue d'Aix-en-Provence depuis la montée d'Avignon* ou *La montagne Sainte Victoire vue d'une terrasse avec figures à la manière de Salvator Rosa*.

> Vernissage le jeudi 4 février 2010 à 18h

Pour tous les publics : le musée Granet accompagne cette exposition d'une série d'ateliers, de conférences et d'activités pédagogiques.

Programme disponible sur www.museegranet-aixenprovence.fr



JEAN-ANTOINE CONSTANTIN BIOGRAPHIE

Jean-Antoine Constantin est né le **20 janvier 1756** à **Marseille**.
Son père est un modeste paysan établi dans le quartier maraîcher
de Notre-Dame-du-Mont, où il passe son enfance.

Doté de talents précoces, il ressent très tôt une attirance pour l'art : le jeune Constantin entre à 11 ans en apprentissage dans la manufacture de Joseph-Gaspard Robert, près d'Aubagne, où pendant six ans il se forme à l'art du dessin et de la peinture sur faïence. Son sens artistique se confirme puisqu'en 1771 il suit parallèlement les cours de peinture et de sculpture de l'Académie de Marseille, dirigée par Michel-François Dandré-Bardon, membre de l'Académie royale de Paris.

Jean-Antoine Constantin y apprend la géométrie, la perspective et l'anatomie tout en consultant les ouvrages de Watelet et Dandré-Bardon. Ses maîtres sont alors David de Marseille, réputé pour ses dessins à la plume, Joseph Kappeler, peintre de paysages et de marines, Jean-Baptiste Giry dit le « Vieu au petit pied », Coste, Revelly et Richaume, qui l'incitent à admirer et reproduire Raphaël, Poussin, Rubens, Tintoret et Véronèse pour la couleur.

Constantin obtient le premier prix de l'Académie en 1773. Il est remarqué par un mécène, M. Perron négociant à Aix, qui le prend sous sa protection et l'envoie à Rome en 1777 parfaire sa formation.

De ces années romaines, dans cette Italie « où la nature et les monuments portent partout le caractère du Beau », Jean-Antoine Constantin restitue de très nombreuses études réalisées à Rome, dans la campagne alentour et parmi le peuple.

Jean-Antoine Constantin, atteint par la fièvre, abrège son séjour à Rome et rentre à Aix au bout de trois ans où il rejoint en 1784, la Confrérie des peintres et sculpteurs.

En 1785, Constantin remplace M. Aune, le directeur de l'école de dessin d'Aix, fondée par le duc de Villars en 1765 dans la chapelle des Dames de l'ancien collège des jésuites.

Le 29 avril 1786, à la mort de M. Aune, jouissant de sa qualité d'ancien élève de l'Académie de Marseille, il est officiellement nommé directeur de l'école de dessin.

C'est sans doute pour Constantin, la meilleure période de sa vie ;
son talent est reconnu et rémunéré.

C'est pendant ces années qu'il enseigne aux jeunes François-Marius Granet et Auguste de Forbin qui seront, plus tard, d'un si grand secours pour lui.

En 1788, Constantin épouse Luce Michel avec qui il aura huit enfants entre 1789 et 1804, dont deux meurent en bas âge. Trois de ses enfants suivent son enseignement dont

Joseph-Sébastien qui étudie à Paris sous la protection de Forbin puis exerce ses talents à la manufacture de Sèvres.

Mais la Révolution va bouleverser la vie de Constantin.



BIOGRAPHIE (SUITE)

L'an III (1795), est l'année de la fureur, de la violence et des massacres contre-révolutionnaires. C'est également une année de crise économique. L'argent commence à manquer pour le peintre durement touché par la fermeture de l'école de dessin. Il survit en donnant des leçons.

En 1800, Constantin concourt pour le poste de professeur de dessin de la nouvelle école créée à Aix en 1798. Cependant, en concurrence avec Goyrand, il choisit de quitter Aix pour Digne où on lui propose un poste à l'école centrale, poste qu'il occupe jusqu'à sa fermeture en 1804, avant de passer trois ans à l'école communale. Pendant ce temps, à Aix, une nouvelle école communale gratuite de dessin ouvre le 7 novembre 1806, dans l'ancien couvent des Andrettes, et Clérian, ancien élève de Constantin, est nommé directeur. Constantin, de retour à Aix avec sa famille en 1807, en est nommé membre honoraire en 1808.

Cette même année, se constitue la Société des Amis des sciences, des lettres, de l'agriculture et des beaux-arts (actuelle Académie des sciences, agriculture, art et belles lettres) dont Constantin est l'un des membres fondateurs.

Bien qu'homme hautement estimé à Aix, ces titres n'en demeurent pas moins qu'honorifiques et Constantin « vivote » de quelques leçons pour nourrir sa famille.

Ce n'est qu'à 57 ans, en 1813, que Jean-Antoine Constantin obtient un poste de professeur adjoint de paysage dans cette école qu'il a un temps dirigée et dans laquelle il est maintenant sous l'autorité de son ancien élève Clérian.

En 1817, il participe au Salon, poussé par le milieu de l'école et sans doute aussi par son ancien élève Forbin, devenu inspecteur général des Musées impériaux.

Il y expose quatre peintures représentant des coins de Provence : *La Cascade de Sillans*, *une Vue de Moustiers*, *une Vue de Marseille* et *une Vue d'Aix* pour lesquelles il reçoit le 5 février 1818 une médaille d'or.

Jean-Antoine Constantin

(1756-1844),

*La Montagne Sainte-Victoire
vue d'une terrasse avec figures
à la manière de Salvator Rosa*
(Lavis de sépia, 27x38cm)

©Musée Granet CPA



BIOGRAPHIE (SUITE)

Il participe également au Salon de 1819 en présentant une *Vue des Aygalades* (banlieue de Marseille) et au Salon de 1822 avec une *Vue du château de La Barben*, résidence de la famille Forbin.

Cette année-là, Adolphe Thiers, jeune critique d'art, écrit à propos du peintre :
« Ce vieillard dont je maltraite ainsi l'ouvrage est pourtant l'un des plus beaux génies que la fin du dernier siècle ait enfanté... avec ces traits de plume et ces teintes plates, il a composé d'admirables effets... un génie qui a tissé la soie dans l'ombre... soutenu par le seul amour du beau et l'affection de ses deux élèves, de Forbin et Granet... Respect au génie malheureux... »

En 1824, c'est au salon de Marseille qu'il expose. Vers cette période, Forbin, soucieux de réparer à son égard « l'injustice de la fortune et des circonstances », lui commande quatre dessins pour la somme de trois mille francs. Commande qu'il renouvellera plusieurs fois afin de soutenir financièrement son ami et maître. En février 1826, Charles X acquiert quatre études.

En 1827, Constantin se trouve de nouveau à Paris avec une peinture :
Un Orage, site de Provence.

Cependant, sa santé déclinant, en 1828 l'artiste qui a soixante-quatorze ans demande sa mise à la retraite qu'il obtiendra en janvier 1830. Il expose une dernière fois au Salon à Paris en 1831 une peinture représentant une *Vue prise dans le vallon de Gémenos.*

En mai 1833, grâce à Forbin, Granet et Thiers, alors ministre du Commerce et des Travaux publics, il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur. Constantin vivra encore onze ans dans des conditions financières plus que précaires : malade et ne pouvant se livrer à ses passions. Granet le soutient alors financièrement comme il soutiendra le fils de Constantin, Sébastien, presque aveugle et interné à Bicêtre après la mort de son père.

Constantin meurt le 9 janvier 1844 à l'âge de 88 ans. Il est inhumé, selon son souhait, près de son ami le comte de Forbin.

Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
Chasseur devant le château de La Barben (Aquarelle, lavis d'encre grise, 21x32cm)
©Musée Granet CPA

Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
Scène de violence (Lavis d'encre grise, 20x33cm)
©Musée Granet CPA

LA PLACE DE CONSTANTIN DANS L'HISTOIRE DE L'ART



Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
*Vue de la ville d'Aix depuis
la montée d'Avignon* (Lavis
d'encre grise, 54x93cm)
©Musée Granet CPA

Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
*Baigneurs et baigneuses au
bord d'un cours d'eau dans
un paysage boisé* (Plume et
encre noire, 20x26cm)
©Musée Granet CPA

Né au milieu du XVIII^e siècle Constantin ne se détachera jamais vraiment d'un style conventionnel. Ce style, il le doit à sa formation à l'académie de dessin de Marseille, auprès de Giry et de David, ainsi qu'à ses années passées à Rome à partir de 1777. Constantin puise son inspiration chez les artistes du XVII^e siècle ; on retrouve plus particulièrement chez lui l'esprit, les compositions, les techniques du Lorrain et de Salvator Rosa, études d'arbres, de rochers, scènes pré romantiques de soldats, de pêcheurs devisant dans la campagne, généralement au lavis, à la plume et à l'encre. Dès Rome, c'est déjà le paysage qui le passionne et qui deviendra quasiment son unique thème.

A Aix et à Digne pour quelques années, c'est évidemment la campagne provençale qui devient son modèle, son lieu d'observation ; il y étudie la nature dans ses moindres détails, arbres, branches, feuilles, pierres... et même s'il achève finement en atelier ses « vedute », la préparation s'est faite à l'extérieur.

L'air et la lumière sont aussi pour lui sujets d'étude. Le musée Granet conserve cinq petites toiles, autrefois considérées comme rebus, qui sont en fait un travail sur le ciel, le soleil et ses effets à travers des masses nuageuses.

L'attention qu'il porte à la nature fait d'elle une nature réelle, elle n'est plus un décor pour une scène de genre ou d'histoire, elle est peinte, croquée, lavée sur place. Cette attitude face au paysage, à la lumière, aura de larges développements tout au long du XIX^e siècle et à travers de nombreuses écoles régionales.

Constantin pour sa part, homme du XVIII^e, est néanmoins considéré comme le père du courant provençal dont ses élèves – Granet mais surtout Loubon – seront les grands illustrateurs.

AUTOUR DE L'EXPOSITION, DES ANIMATIONS POUR TOUS LES PUBLICS

VISITES GUIDÉES

Visites guidées pour individuels :
tous les samedis à 15h (durée 1h)
droit d'entrée + 4 €.

Conférences « Aux sources d'une œuvre » :
de 12h30 à 13h, un conservateur ou un
conférencier fait partager aux visiteurs son coup
de cœur pour un des dessins de Constantin,
les jeudis 18 février, 18 mars et 15 avril.
Droit d'entrée + 2 €.

**Activités pédagogiques pour les scolaires
et centres aérés :**

Parcours d'œuvres : « **Jean Antoine
Constantin, l'art du paysage** »
(écoles, collèges, lycées, centres aérés)
*Un parcours parmi les œuvres de l'exposition,
sous forme d'une visite interactive avec
un médiateur du musée.*

Atelier pédagogique : « **Construire un paysage
(autour de Constantin)** »
(écoles, collèges)
*L'atelier aborde les questions liées au paysage
et sa construction (modèle ombre/lumière,
perspective, éléments récurrents...). En
fonction de la tranche d'âge, l'accent est mis
aussi sur les techniques de dessins.*

TARIFS DROITS D'ENTRÉE

Tarif plein : 4 €
Tarif réduit : 3 € à partir de 15 places achetées
en même temps

Tarif réduit : 2 € (étudiants et apprentis
jusqu'à 25 ans, personnes à mobilité réduite
(+ 1 accompagnateur) sur présentation d'un
justificatif délivré par une MDHP, personnes
mal voyantes et malentendantes sur
présentation d'un justificatif.

Gratuité :

- Moins de 18 ans
- Élèves des Beaux-arts, d'Histoire de l'Art,
d'Architecture

- Demandeurs d'emploi de longue durée
(à partir de 6 mois), bénéficiaires du RMI,
titulaires du minimum vieillesse et du
minimum invalidité, détenteurs du Pass loisirs
du CCAS d'Aix-en-Provence
- Détenteurs de la carte Ministère Culture
en cours de validité, membres de l'Icom,
Icomos, AGCCPF
- Journalistes, conférenciers régionaux,
nationaux et internationaux,
- Abonnés du musée Granet

*Les tarifs réduits et gratuits ne seront
accordés que sur présentation d'un justificatif
en cours de validité.*

GROUPES

A partir de 15 entrées payantes,
(maximum 25 personnes)
Réservation obligatoire
04 42 52 87 97 ou
resagranet@agglo-paysdaix.fr

- Visite avec un médiateur du musée : droit
d'entrée + 60 € (médiation et audiophones).
- Visite avec un médiateur extérieur (droit
de parole) : droit d'entrée + 30 € de location
d'audiophones (obligatoire)
- Visite avec un guide d'office de tourisme
: droit d'entrée + 15 € de location
d'audiophones (obligatoire).
- Comités d'entreprises : visite avec un
médiateur du musée : droit d'entrée + 55 €
de guide
+ location d'audiophones.

TARIFS SCOLAIRES

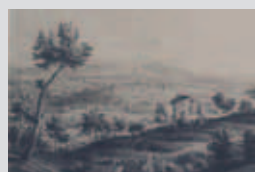
> Pour les écoles, collèges, lycées et centres
de loisirs du territoire de la Communauté du
Pays d'Aix.

Droit d'entrée et médiations gratuits.

> Pour les établissements scolaires et centres
de loisirs hors Communauté du Pays d'Aix.

Droit d'entrée : gratuit

Tarifs médiations :
1h - 20 € par classe
1h30 - 25 € par classe
2h - 30 € par classe.



Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
*Personnages en vue d'une
ville d'Italie* (Lavis d'encre
noire, 38x52cm)
©Musée Granet CPA

Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
Vue de la ville d'Aix (Lavis
d'encre grise, 25x34cm)
©Musée Granet CPA

Jean-Antoine Constantin
(1756-1844),
*Halte de villageois dans la
campagne* (Plume et encre
de chine, 27x40cm) ©Musée
Granet CPA



LE MUSEE GRANET, UN PATRIMOINE TOUT NEUF !

Le musée Granet est « Musée de France » au sens de l'appellation créée par la loi du 4 janvier 2002. A l'issue de sa rénovation, il a rouvert partiellement ses espaces au public, le 4 mars 2006 sous le patronage de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication. Le musée qui disposait avant ces travaux de 2 600 m² de surface utile, se déploie aujourd'hui sur 5 700 m² dont **4 500 m² – contre 900 m² avant travaux – pour les espaces d'exposition et de circulation ouverts au public.**

Le musée Granet s'appelait à l'origine musée d'Aix. Il est inauguré en 1838 dans un bâtiment du XVII^e siècle, le palais de Malte, que la ville avait acheté en 1825.

Le projet de rénovation et d'extension lancé par la ville d'Aix-en-Provence au début des années 1990 et mis en œuvre à partir de septembre 2000, a été suivi et soutenu depuis l'origine par les services du ministère de la Culture et de la Communication : Direction des musées de France / Direction régionale des Affaires culturelles et Architecte des Bâtiments de France, par la Région Provence-Alpes-Côtes d'Azur, et par le Département des Bouches-du-Rhône. Il a permis la restauration de l'ensemble des bâtiments, l'extension des surfaces

d'expositions permanentes et temporaires, l'aménagement de locaux administratifs, documentaires et pédagogiques, d'une salle de conférence, d'une librairie-boutique, et la refonte des jardins de Malte et Granet. Ce projet a été inscrit, pour l'essentiel, dans les seuls bâtiments et volumes existants, en respectant les normes architecturales du quartier Mazarin. Seul un ancien moulin à huile jouxtant le musée a été remplacé par un bâtiment neuf abritant la conservation et l'ensemble des services pédagogiques et administratifs. Ce projet a été confié aux architectes Pierre Brotons pour la maîtrise d'œuvre et Jean-François Bodin pour l'aménagement intérieur et la muséographie, la SEMEPA (Société d'économie mixte d'Equipeement du Pays d'Aix) assurant la maîtrise d'ouvrage déléguée et les travaux étant réalisés par l'entreprise Campenon Bernard.

Débuté à l'automne 2000, le chantier de rénovation a permis de terminer en 2002 la galerie de sculptures et les salles consacrées au XIX^e siècle et en 2005 les locaux administratifs. En 2003, le transfert de l'établissement de la Ville à la Communauté du Pays d'Aix (CPA) a permis de développer le projet en lui donnant une dimension nouvelle : intégration de la salle de conférence au programme, extension des salles d'expositions temporaires et des espaces pédagogiques, renforcement de la sécurité des collections, etc.

J.A.D. Ingres
(1780 - 1867)
Jupiter et Thétis (1811)
huile sur toile 324 X 260 cm
© musée Granet / CPA



Paul Cézanne
Les baigneuses, vers 1895,
huile sur toile 29 X 45 cm,
© musée Granet / CPA
cliché H. Maertens





© Jean-Claude Carbonne

Les dernières tranches de travaux ont alors été rassemblées pour permettre une accélération du chantier, dans la perspective de l'année de célébration du centenaire de la disparition de Paul Cézanne.

La Ville d'Aix-en-Provence, puis la Communauté du Pays d'Aix, ont donc conduit les travaux de rénovation et d'agrandissement de cet équipement pour un montant total d'investissement de 25 570 000 € TTC avec l'aide de l'Etat (Ministère de la Culture et de la Communication) à hauteur de 30%, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur et le Département des Bouches-du-Rhône.

Le musée Granet dispose depuis sa rénovation en 2006 de 4 500m² de surfaces d'exposition, soit six fois plus qu'avant les travaux entamés en 2001.

Le « premier acte » de la réouverture du musée Granet, le 3 mars 2006 après cinq ans de chantier, a permis au musée d'être prêt pour accueillir, en partenariat avec la Réunion des musées nationaux (RMN) et la National Gallery of Art de Washington,

l'exposition « Cézanne en Provence » qui a accueilli 440 000 visiteurs. « La BD s'attaque au musée ! », « Granet, une vie pour la peinture » en 2008, puis « Picasso Cézanne » et ses 350 000 visiteurs en 2009, ont ainsi apporté la preuve qu'un musée de région peut mettre en œuvre, avec succès, des événements d'envergure nationale et internationale.



LES COLLECTIONS



Une rare collection d'objets, issus du site archéologique celto-ligure d'Entremont, illustre les échanges entre influences celtiques et grecques en Gaule à la veille de la romanisation et de la fondation de la ville d'Aix-en-Provence, à la toute fin du II^e siècle avant J.-C.

Des tableaux italiens et nordiques du XIV^e au XVI^e siècle témoignent de la proximité de la papauté à Avignon et du rayonnement de la cour du Roi René qui attire artistes italiens et flamands, lesquels diffusent des modèles picturaux inédits en Provence.



Des peintures flamandes, hollandaises et italiennes du XVII^e siècle – dont deux portraits de Rubens et un autoportrait de Rembrandt – sont présentées. Ainsi que des œuvres de peintres provençaux tels que Jean Daret, un Flamand sur le chemin de l'Italie qui choisit de s'installer à Aix.

Au XVIII^e, Dandré-Bardon produit une œuvre monumentale pour le Palais comtal d'Aix, fruit de son double apprentissage parisien et italien. Le faste et la magnificence s'expriment dans la collection de portraits de la famille de Gueidan, peints aussi bien par les Parisiens Largillière et Rigaud, que par l'Aixoise Arnulphy.

Les collections du XIX^e siècle montrent à quel point le voyage à Rome est pour les peintres du Midi à la fois un passage obligé et une source d'influences, comme en témoignent les œuvres de Constantin, de Granet – auquel une salle entière est consacrée, comprenant plus de 50 tableaux, ou d'Ingres, représenté par le fameux *Jupiter et Thétis*. Le parcours met en évidence l'École provençale de peinture, qui s'affirme dans le domaine du paysage autour de Loubon et de Guigou.

Une place toute particulière est réservée à Paul Cézanne, avec neuf tableaux mis en dépôt par l'Etat et conservés de manière permanente à Aix (le musée conserve par ailleurs six aquarelles et plusieurs dessins ou gravures qui sont présentés par alternance pour des raisons de conservation). L'attrait de Cézanne s'exprime à travers les artistes qui sont venus lui rendre visite à Aix, au temps où il travaillait dans l'atelier des Lauves (1902-1906), comme Emile Bernard, Camoin, Hermann Paul.

La galerie des sculptures présente des œuvres du plus grand sculpteur aixois du XVIII^e siècle, Jean-Panrace Chastel. Elle expose également le travail de Ramus et Ferrat, artistes du XIX^e siècle, ainsi que des bustes des grands hommes du pays, de Vauvenargues à Cézanne en passant par Mirabeau, ou encore le buste de Cézanne sculpté par Pontier, conservateur au musée Granet au début du XX^e siècle.

L'influence cézannienne sur les artistes européens se prolonge plus généralement dans les collections du XX^e siècle. Le musée présente ainsi l'exceptionnelle donation « De Cézanne à Giacometti », qui comprend un ensemble remarquable de 19 œuvres d'Alberto Giacometti (peintures, sculptures, dessins) créées entre 1940 et 1969, ainsi que des œuvres de Piet Mondrian, Bram van Velde, Balthus, Giorgio Morandi, Fernand Léger, Picasso, Nicolas de Staël, Paul Klee, Tal Coat. Cet ensemble a été rassemblé dans les 20 dernières années du XX^e siècle et presque entièrement acquis en Suisse, aux États-Unis et en Angleterre par le physicien et collectionneur Philippe Meyer (décédé le 9 novembre 2007), qui en a ensuite fait donation à l'Etat. L'espace retenu pour l'installation de cette donation est le plus noble du musée, le premier étage du Palais de Malte.

Gaspard Van Vitélli
vue de Rome,
huile sur toile 56 X 109 cm,
© musée Granet / CPA cliché
H. Maertens

J.A.D. Ingres
*portrait du peintre François
Marius Granet*
©Musée Granet CPA

Nicolas de Staël
Les Footballeurs, 1952,
huile sur toile 81 X 65 cm
© ADAGP Paris 2010 cliché
H. Maertens



CHIFFRES CLÉS

12 000
œuvres

5 700 m²
dont 4 500 m² d'exposition
et d'espaces ouverts au public
(contre 900 m² avant travaux)

26 000 009 € HT
coût d'opération
(travaux, études, honoraires)

REPÈRES

- 1775** : naissance de François-Marius Granet
- 1825** : acquisition par la ville d'Aix-en-Provence du Palais de Malte
- 1838** : inauguration du musée d'Aix
- 1849** : mort de François-Marius Granet (legs au musée de 150 œuvres et 300 peintures de ses collections)
- 1860** : donation Bourguignon de Fabregoules (600 tableaux)
- 1906** : mort de Cézanne
- 1949** : le musée d'Aix devient le musée Granet

1984 : mise en dépôt par l'Etat au musée Granet d'œuvres de Cézanne (8 tableaux)

2000 : lancement par la Ville d'Aix du projet de rénovation du musée Granet avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil général et du Conseil régional

2000 : le musée Granet reçoit en dépôt 71 œuvres provenant de l'exceptionnelle donation « De Cézanne à Giacometti »

2002 : fin des travaux de la galerie des sculptures et des salles consacrées au XIX^e siècle

2003 : transfert du musée Granet à la Communauté du Pays d'Aix

2005 : fin des travaux des locaux administratifs et documentaires

2006 : le 4 mars, réouverture partielle au public jusqu'au 13 mai

2006 : le 9 juin, ouverture de l'exposition « Cézanne en Provence » jusqu'au 17 septembre.

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication-Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

2007 : le 22 juin, ouverture définitive du musée avec la sélection complète de ses collections permanentes.

2008 : expositions « La BD s'attaque au musée ! » et « Granet, une vie pour la peinture »

2009 : exposition internationale « Picasso Cézanne », en coproduction avec la RMN



LA PROCHAINE EXPOSITION AU MUSÉE

ALECHINSKY

LES ATELIERS DU MIDI
5 juin - 3 octobre 2010



Pierre Alechinsky
Le Sentiment du déjà vu,
1967-1976 acrylique avec une
prédelle à l'encre de Chine,
vélin marouflé sur toile et
panneau, 236 x 154 cm.

On ne présente plus Pierre Alechinsky, l'un des grands noms français de l'art contemporain...

Dans la perspective de Marseille Provence 2013, Capitale européenne de la Culture, le musée Granet à Aix-en-Provence souhaite rendre hommage à cet artiste amoureux du Midi, au cours d'une exposition d'ampleur internationale.

Ainsi, depuis les années 50, Alechinsky puise son inspiration dans le sud de la France ; que ce soit à Montpellier, dans les Cévennes, à Eygalières ou au pied de Sainte Victoire près d'Aix-en-Provence... Le musée Granet propose une exposition exceptionnelle de cette figure majeure de l'art actuel.

> Autour de l'exposition, ateliers et animations sont prévus.

